

NOUS SUBVENTIONNONS LA CONTAMINATION DE NOTRE EAU POTABLE !



initiative-pour-une-eau-potable-propre.ch

Initiative populaire fédérale :

**« Pour une eau potable propre et une alimentation saine –
Aucune subvention allouée aux exploitations qui utilisent des
pesticides et des antibiotiques à titre prophylactique »**

Il est écrit dans la Loi sur la protection des eaux Art. 6: « Il est interdit d'introduire directement ou indirectement dans une eau des substances de nature à la polluer; l'infiltration de telles substances est également interdite. »

L'eau potable est notre principal aliment. Elle provient en grande partie de l'infiltration de la pluie là où pousse notre nourriture, sur les surfaces agricoles cultivées. Ces sols représentent les meilleurs filtres à eau potable et un grand réservoir d'eau.

Notre agriculture intensive utilise aujourd'hui d'énormes quantités de pesticides, d'antibiotiques, d'importations de fourrages et de fertilisants. Cela menace la qualité de notre eau potable et de notre nourriture, ainsi que la biodiversité, le climat et l'air. Et met en danger notre santé et notre sécurité alimentaire.

L'initiative exige que les subventions agricoles ne soient allouées qu'aux seules pratiques agricoles qui ne portent pas atteinte à l'environnement et ne polluent pas l'eau potable.

Info & contact: initiative-pour-une-eau-potable-propre.ch, Association « Une eau propre pour tous », c/o Franziska Herren, Oeleweg 8, 4537 Wiedlisbach, M 079 829 09 19,

Don: CCP-Nr. 61-502642-9, IBAN CH10 0900 0000 6150 2642 9

Trop de lisier en raison des importations de fourrage

La Suisse importe chaque année 1,2 millions de tonnes de fourrages pour nourrir les effectifs excédentaires d'animaux de rente. La plus grande partie provient d'Amérique du Sud. Couvrir ces besoins requiert autant des terres arables à l'étranger (nécessitant le défrichage de forêts vierges) que celles dont nous disposons chez nous! 50 % de la viande suisse et 70 % des œufs suisses et des poulets sont produits avec ces importations d'aliments pour animaux. Il en résulte d'importants excédents d'éléments nutritifs de fumure et d'ammoniac.

Ammoniac toxique

La Suisse est le deuxième plus grand émetteur d'ammoniac par surface en Europe. Ces émissions sont presque deux fois plus élevées que ce qui est autorisé: 48 000 tonnes au lieu de 25 000 tonnes. L'ammoniac acidifie et surfertilise les sols, les forêts et les eaux. Cela est néfaste pour la biodiversité autant que pour le climat, charge les poumons des hommes avec des poussières fines et conduit à des concentrations excessives de nitrates dans l'eau potable. 95 % des émissions

d'ammoniac de toute la Suisse proviennent de l'agriculture – **dont 90 % de l'élevage.**

Ce qui porte la croix suisse, doit provenir de Suisse

Les exploitations agricoles devraient à nouveau produire elles-mêmes le fourrage pour leurs animaux, ou échanger et utiliser en commun du fourrage et des engrais de ferme de la région. Le cycle des éléments nutritifs est fermé quand un animal vit là où pousse sa nourriture.

Les lacs suisses étouffent

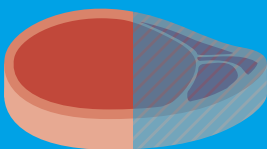
Nos lacs sont trop chargés en lisier. Depuis des décennies, les lacs de Baldegg, Hallwil, Sempach et Greifensee sont aérés artificiellement, et cela au frais du contribuable.

Antibiotique remède: oui

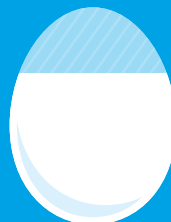
Antibiotique prophylactique: non

La Commission des experts fédéraux pour la biosécurité a déclaré en 2014 les bactéries résistantes aux antibiotiques comme étant « la plus grande menace biologique pour la santé publique en Suisse ». L'utilisation excessive d'antibiotiques dans l'élevage d'animaux de rente aggrave le problème des bac-

EFFECTIFS D'ANIMAUX TROP ÉLEVÉS favorisent les émissions d'ammoniac et menacent les eaux.



50 %
de la viande suisse est produite avec des aliments importés



70 %
des œufs suisses sont produits avec des aliments importés

téries. En revanche, un élevage respectueux des animaux réduit l'utilisation d'antibiotiques et l'apparition de bactéries résistantes.

Fortement menacés : abeilles, insectes, oiseaux...

L'utilisation de pesticides ainsi que les excédents de lisier et d'azote provenant de l'élevage de masse, ont des effets dévastateurs sur la biodiversité. Plus d'un tiers des espèces sont touchées. La disparition des insectes, en particulier des abeilles, menace notre production alimentaire et met en danger la survie de nombreuses autres espèces : oiseaux, poissons, etc.

Pesticides dans les eaux et dans l'eau potable

On mesure jusqu'à 128 pesticides dans les cours d'eau – dans certains cas au-dessus de la valeur limite de 0,1 µg/l. Une station de mesure de l'eau potable sur cinq présente des teneurs de pesticides et de leurs produits de dégradation supérieures aux valeurs limites. Dans les régions de culture intensive, les concentrations dépassent même ces valeurs limites dans 70 % des stations de mesure.

La Confédération ne protège pas notre eau potable

Au lieu d'enfin protéger l'eau et ainsi la qualité de notre eau potable, la Confédération veut encore augmenter la valeur limite pour la plupart des pesticides dans les eaux de surface – concernant le glyphosate d'un facteur 3600 de 0,1 à 360 µg/l!

Jeu de poker avec les pesticides

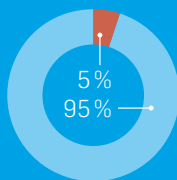
138 substances actives (pesticides), auparavant autorisées, ont été retirées du marché en Suisse rien qu'entre 2005 et 2017, en partie pour cause d'atteintes à la santé ou à l'environnement. Ni nous, ni nos descendants, ne voulons plus jouer à ce dangereux jeu de poker.

Quels « pesticides » sont concernés par l'initiative

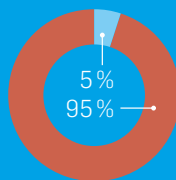
Les produits chimiques de synthèse sont concernés. Les matières auxiliaires utilisées en agriculture biologique restent autorisées.

LA BIODIVERSITÉ SUISSE DES PRAIRIES AU PLUS MAL

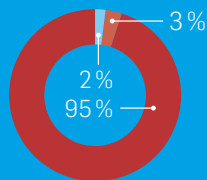
- riche
- appauvrie
- inexistante



1950 la biodiversité végétale et animale



Aujourd'hui la diversité végétale



Aujourd'hui la diversité animale

Source:
Andreas Bosshard
«Das Naturwiesland
der Schweiz und
Mitteleuropas»

SUBVENTIONS ANNUELLES PAR HECTARE CULTIVÉ



Source: Commission UE, Vision Landwirtschaft/
journal «Saldo»

Objectif de l'initiative

Les subventions ne financent plus que les exploitations agricoles qui

- produisent sans pesticides
- préservent la biodiversité
- n'utilisent pas d'antibiotiques de manière prophylactique
- maintiennent un cheptel qui peut être nourri avec le fourrage produit par l'exploitation

La recherche, la vulgarisation et la formation agricoles, ainsi que les aides à l'investissement, ne bénéficieront de soutien financier que si elles prennent en compte les nouvelles exigences. Nous créons ainsi les conditions pour une production alimentaire durable, respectueuse de l'environnement et de l'eau potable. Afin que 70% de notre eau potable reste disponible à l'avenir aussi sans aucun traitement. Ce privilège est menacé par les apports de substances étrangères par l'agriculture.

Pas plus cher, mais plus sain

Ce ne sont pas les prix à la production qui sont responsables des prix élevés des denrées alimentaires en Suisse, mais les grandes marges du commerce de détail. L'initiative n'a aucune influence sur ces marges. Une production sans pesticides rend les aliments plus sains, et non plus chers.

Moins de Food Waste – moins d'importations

Nous pouvons réduire fortement notre dépendance à l'étranger aujourd'hui déjà, en mettant fin au gaspillage inutile de denrées alimentaires (30–50%). Avec moins de Food Waste, nous compensons en même temps les possibles diminutions de récolte qui peuvent survenir avec une culture sans pesticides.

Aucune subvention pour la pollution des eaux

Des centaines d'agriculteurs et d'agricultrices produisent déjà depuis des décennies avec beaucoup de succès conformément à l'initiative pour une eau potable propre. Ils nous montrent la voie vers un avenir durable et sains – pour notre bien comme celui de nos enfants et des générations futures.